

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°13 – Novembre 2008

SOMMAIRE

« La Grièche » avait un rêve...	p. 1
La Chronique de juin à août 2008	p. 3
Herpétologie	p. 25
Le Bécasseau rousset	p. 26
La Gorgebleue à miroir	p. 30
A l'heure où les herbes ruissèlent...	p. 37
La pilulaire, une plante rare	p. 39
Fougères des murs	p. 40



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

« LA GRIÈCHE » AVAIT UN REVE...

Cet été, je me suis promené dans quelques unes de nos réserves naturelles de l'Entre-Sambre-et-Meuse et je voulais en profiter pour vous faire part de mon enthousiasme. Dans l'une, le soleil aidant, je me serais cru en pleine Provence. Dans une autre, une diversité botanique et entomologique incroyable m'attendait avec des espèces dont j'avais presque oublié l'existence. Dans une troisième, une gestion récente a eu des effets surprenants avec, en prime, un Chat sauvage qui démarre à un mètre de moi... De mon parcours, je suis littéralement resté « scotché » !

Ca m'a ramené plus de 20 ans en arrière, beaucoup d'entre nous avaient « un rêve », tant la tâche semblait insurmontable. Et puis, aujourd'hui, le bilan me semble plus que positif ! C'est pourquoi je voudrais dire un tout tout grand merci à toutes les associations, toutes les administrations et toutes les personnes qui ont œuvré et qui œuvrent encore aujourd'hui à la sauvegarde de notre patrimoine naturel ! Que de chemin parcouru ! Les résultats sont vraiment au-delà de toute attente !

Bien sûr, rien n'est acquis, c'est pourquoi il est d'autant plus nécessaire aujourd'hui de se préoccuper de l'avenir de nos réserves. Je finirai donc ce coup de cœur en vous faisant part d'un autre rêve : si chaque lecteur de « La Grièche » prenait la résolution de consacrer une journée par an à une gestion... Oui, je sais, on est tous déjà un peu surchargé, mais une journée seulement et pour quel résultat ! Chapeaux bas !

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle. Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante sebastien.carbonnelle@tele2allin.be (**attention nouvelle adresse!**) : Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les deux sites suivants :
www.natagora.be/coaesm et www.aquascope.be

Merci d'envoyer vos observations pour les mois de septembre, octobre et novembre 2008 pour le **15 décembre** au plus tard !

Bonne lecture,

Philippe DEFLORENNE



La gestion est aussi un lieu de rencontre, d'échanges et de découvertes. De gauche à droite, des membres de l'antenne Natagora ESM : Robert Schreiber, Jean-François Minon, Rémy Leblond, Jacques Adriaensen. Gestion de la réserve Natagora de Basse Nimelette à Rièzes, octobre 2007. Photo : Philippe Deflorenne.

En presque 3 ans, la Grièche a récolté près de 800 clichés photographiques, ce sont elles qui agrémentent traditionnellement la Chronique et les autres rubriques de notre feuille de contact ornithologique, mais aussi parfois les pages de journaux locaux à l'occasion d'articles spécifiques. Un grand merci à vous tous, photographes confirmés et amateurs, qui ont durant ces 3 années enrichi cette base de données régionale. De l'avis général, la qualité de ces photos est admirable.

Vous pouvez donc continuer (ou commencer) à nous envoyer vos fichiers, à la nouvelle adresse de Sébastien (sebastien.carbonnelle@tele2allin.be), si vous acceptez que nous les utilisions. Bien sûr, nous recevons principalement les clichés d'oiseaux, mais aussi de tous autres domaines naturalistes, photos de paysages ou d'ambiances régionaux.

Note technique : Pour faciliter l'archivage de vos fichiers, je vous invite à nommer vos fichiers comme selon l'exemple : espèce ° date ° lieu ° auteur de la photographie (Faucon crécerelle 13-09-2008 Virelles – Sébastien Carbonnelle). Quant au type de fichier : jpeg de préférence, ou bitmap. La résolution idéale de l'image à nous transmettre : entre 300 K et 1 M, inutile d'envoyer des fichiers de meilleure résolution.

LA CHRONIQUE

JUIN 2008 – AOUT 2008

L'été 2008 ne nous laissera pas un souvenir impérissable au niveau des températures. Ciel souvent couvert, des pluies. Que dire de plus ?

C'est la saison des nidifications avec quelques fleurons régionaux comme la Sterne pierregarin qui se reproduit une nouvelle fois à Virelles ou encore le Busard cendré dont l'ESEM abritera la seule nichée belge donnant des jeunes à l'envol !

La Huppe fasciée a niché aux portes de l'ESEM!

D'autres espèces progressent ou se maintiennent comme la Gorgebleue à miroir blanc, le Faucon pèlerin, la Cigogne noire ou la Locustelle luscinoïde.

Du côté des raretés on notera un dernier Faucon kobez à Cul-des-Sarts après la petite invasion du printemps, un Circaète Jean-le-Blanc à Saint-Aubin mais surtout l'incroyable découverte d'une espèce nord-américaine à Clermont : un Bécasseau rousset. Une première wallonne !

Le mois d'août marque aussi le début des migrations automnales, le passage de Pluviers guignards est particulièrement remarqué. Marouette ponctuée, Râles d'eau, Balbuzards,... sont au programme.



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Bien qu'il soit observé à Roly et à Virelles, comme chaque année, le Grèbe castagneux n'est pas mentionné des BEH pendant la période. Un individu est entendu à trois reprises en juin à la sablière de Saint-Aubin. La nidification est confirmée en août avec l'observation des jeunes. Toutefois, c'est à Donstiennes que sera observé le plus grand nombre de grèbes : 5 couples avec pulli fin juillet.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : C'est aux BEH que le plus grand de nos grèbes est observé en plus grands nombres : 38 le 30/06. Les effectifs à Roly ne sont que 25% de ce qu'ils étaient l'année passée, avec 15 exemplaires observés en août. Quant à Virelles, le maximum atteint est de 27 individus le 05/07. Un couple est observé à Morialmé le 04/06 et, en fin de période, c'est un juvénile qui fait une halte à Yves-Gomezée. Des nidifications ont été reportées de Morialmé, Virelles, Macquenoise, Roly, BEH et, hors zone, en Meuse et dans la région de Charleroi.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : L'espoir de voir cette espèce nicher soit à Roly ou à Virelles cette année s'est éteint petit à petit. Sur chaque site, un couple s'est attardé et a montré des signes d'installation mais sans lendemain. Durant la période, un seul individu est renseigné à Roly le 24/07. Quant à Virelles, ils seront au maximum trois le 30/08. Le 21, c'est un adulte qui est observé avec un juvénile volant!

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Peu renseigné durant les deux premiers mois de la période. A retenir, 2 individus observés à Nismes le 15/08, 22 à Virelles le 21/08, 6 en migration à Saint-Aubin le 24/08, 1 à Roly le 30/08 et 18 en migration le 31 à Jamagne.

Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) : Un juvénile a séjourné deux jours à Virelles, les 23 et 24 août.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : Dès la fin juillet, Virelles semble l'unique site accueillant cette espèce lors de la période. Elles seront trois à la fin août.

*Bihoreau gris, Virelles, le 23/08/08.
Photo : Philippe Deflorenne.*



Grande Aigrette (*Egretta alba*) : C'est à partir de la mi-juillet, l'an passé, que la Grande Aigrette s'est montrée à Virelles. Cette année, plusieurs exemplaires sont observés durant toute la période et elles sont 4 le 05/06 et 8 le 31/08. Une d'entre elles est observée de temps en temps à Roly et aux BEH.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Ce grand échassier est observé en petits nombres un peu partout dans notre belle région: Nismes, Aublain, Pesche, Morialmé, Virelles, Corenne, Villers-deux-Eglises, Thuin, Rosée, Mellet, Fagnolles, Roly, Forges, Petigny, Vierves-sur-Viroin, Yves-Gomezée et Biesme. Un nouveau site de nidification est repéré dans la vallée de l'Eau Blanche. A Virelles, le 31/08, 65 hérons sont recensés.

*Héron cendré, Virelles, le 16/08/2008.
Photo : Philippe Deflorenne.*

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : La plus discrète des deux cigognes a été observée à de nombreuses reprises, généralement seule ou en couple, dès le début de la période à Bailièvre, Forge-Philippe, Forges, Virelles, Vierves-sur-Viroin, Roly, Romerée, Cul-des-Sarts, Vogenée, Treignes, Mariembourg, Philippeville, Florennes, Sautour, Baileux, Matagne-la-Grande et Jamagne. Le 29/07, 8 oiseaux sont observés à Forge-Philippe, dont 6 ensemble. Ces nombreuses observations suggèrent que la reproduction de la cigogne dépasse les deux nichées qui nous été signalées cette année. Celles-ci ont permis à 4 et à 2 jeunes de prendre leur envol. Un troisième nid n'a pas été occupé.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Quelques Cigognes blanches sont observées posées ou en vol, notamment: 7 à Bourlers le 22/08, 6 à Fontenelle le 27/08, 6 à Erpion le 29/08 et un groupe important de 25 oiseaux posé à Baileux le 24/08.

*Cigognes blanches, Fontenelle, le 27/08/08.
Photo : Martine Cremelie.*



Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : Probablement oublié des observateurs, le Cygne tuberculé n'est signalé qu'à Roly où 23 individus dont 4 juvéniles sont observés le 18/06, 27 dont 5 juvéniles le 06/07 et 11 le 30/08.

Cygne noir (*Cygnus atratus*) : 3 cygnes originaires des antipodes sont observés durant la deuxième moitié du mois de juin à Virelles, le 17/07, ils ne sont plus que deux.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Très ou trop présente chez nous, la Bernache du Canada est observée à Yves-Gomezée (29 ex. le 01/06), Saint-Aubin (12), Morialmé, Matagne-la Grande, Macquenoise, Saint-Aubin, Rosée, Jamagne (15) et Morialmé (15 le 29/08 et 20 le 30/08).

Ouette d'Égypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Encore une espèce invasive, l'Ouette d'Égypte est observée à Virelles, Macquenoise, Nismes, Vergnies (8 individus, le 29/08) et Yves-Gomezée.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : Ce magnifique canard, lui aussi, nous vient d'ailleurs. Un individu a été observé à Virelles du 15/06 au 11/07.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : Comme son cousin casarca, un seul Tadorne de Belon a été observé à Virelles du 06 au 19/07.



Canard mandarin (*Aix galericulata*) : Virelles semble attirer les « touristes », un Canard mandarin bagué est observé du 16 au 22/08.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Banal, mais pas moins superbe pour autant, le Canard colvert est très répandu. Ses effectifs sont parfois importants : 26 ex., le 21/06, à Saint-Aubin ; 29, le 29/06, à Thuin ; 70, le 07/07, à Macquenoise et 160, le 31/08, à Yves-Gomezée.

Canard mandarin, Virelles, le 08/09/08.

Photo : Alain & Agnès Piette.

Canard pilet (*Anas acuta*) : Un seul Canard pilet, encore une fois à Virelles, observé du 02 au 23/08.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Entre un et trois individus sont observés à Virelles en juin et en août.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : Fin juin, la Sarcelle d'hiver est timidement présente sur le site de Virelles, 4 individus maximum. Les effectifs n'augmentent pas en juillet, mais en août, le site est plus fréquenté : 17 le 16, 10 le 23, 16 le 27 et 42 le 30.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : Pas plus de trois Sarcelles d'été présentes à Virelles du 18/06 au 30/08. Par contre, 4 sont observées aux BEH le 04/08.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : C'est uniquement à Virelles que le Canard souchet est observé cet été. 9 ex. sont observés le 25/06, 21 le 18/07, 27 le 20/08, 27 le 23/08 et 38 le 30/08.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : Les effectifs du Fuligule milouin tournent autour de la dizaine à Roly en juillet et en août. Un individu est observé à Saint-Aubin le 26/08 et deux à Yves-Gomezée le 31/08. A Virelles, la nidification n'a pas été bonne, une seule femelle accompagnée d'un jeune le 31/07 et 2 petits milouins accompagnant une nichée de morillons le 02/08.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : Signalé à Saint-Aubin, Yves-Gomezée, Donstiennes et Roly, les seules données de nidification nous viennent de Virelles avec 12 nichées (4,7 jeunes en moyenne) et des BEH avec 1 nichée (4 jeunes).



Fuligules morillons, Virelles, le 05/08/08. Photo : Alain & Agnès Piette.



Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : Près de 60 mentions de ce magnifique rapace aux mœurs alimentaires exigeantes. Il est observé tout au long du trimestre un peu partout, mais il faut dire qu'il entreprend son grand voyage vers ses lieux d'hivernage au cœur de l'été. Il est signalé à Aublain, Bailièvre, aux BEH, à Cerfontaine, Clermont-lez-Walcourt, Cul-des-Sarts, Fagnolle, Florennes, Forge-Philippe, Forges, Froidchapelle, Hemptinne, Jamagne, Macquenoise, Mariembourg, Matagne-la-Grande, Merlemont, Niverlée, Oret, Robechies, Roly, Romerée, Saint-Aubin, Sautour, Soumoy, Treignes, Vierves-sur-Viroin, Virelles et Walcourt.

*Bondrée apivore, Thuillies, le 11/08/08.
Photo : Fanny Ellis.*

Milan noir (*Milvus migrans*) : Cet élégant rapace sombre n'a pas été très présent dans l'ESEM cette saison. Il a été observé à Forges, Soumoy, Treignes et Roly seulement. Certains sites de nidification semblent avoir été abandonnés depuis l'année passée.

Milan royal (*Milvus milvus*) : A part quelques rares individus de passage, un Milan royal aura passé énormément de temps du côté de Laneffe et Gourdinne. A-t-il niché? C'est possible.

Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) : Un individu, probablement de deuxième été, a stationné quelques minutes au-dessus de Saint-Aubin, le 06/07. Il transportait une taupe dans les serres! Malgré de nombreuses recherches, il n'a plus été revu.



Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : Très présent tout l'été dans la plaine de Clermont, le Busard des roseaux a été observé également à Virelles, Niverlée, Nismes, Saint-Aubin, Thuillies, Rosée, Mariembourg, Cour-sur-Heure, Jamagne et Yves-Gomezée. Jusqu'à 12 individus sont observés à Thuillies au dortoir le 09/08.

Busard des roseaux, Cour-sur-Heure, le 18/06/08. Photo : Fanny Ellis.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Egalement présent dans la plaine de Clermont, mais deux individus seulement. Ce superbe rapace a également été observé à Ragnies, Yves-Gomezée, Saint-Aubin, Roly, Thuillies, Jamagne et Hemptinne durant tout le trimestre.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : Cette année encore, nous avons eu deux nichées de Busards cendrés dans la plaine de Clermont. Ce sont les seules nidifications avérées cette année en Belgique. Malheureusement une nichée sera décimée par les corneilles. Sur les 8 jeunes, il n'en est resté que trois. La pénurie de rongeurs a probablement causé le découragement du mâle du couple restant. Celui-ci a abandonné la femelle qui a bien peiné pour nourrir les jeunes. A plusieurs reprises, il est revenu sur les lieux, mais sans plus jamais nourrir les jeunes avec assiduité. Le suivi a été particulièrement prenant cet été, mais quelle satisfaction de voir les jeunes à l'envol! Plusieurs observations nous font penser qu'une nidification a eu lieu du côté de Leers-et-Fosteau, mais elle n'a jamais été confirmée. Les Busards cendrés ont été observés dans d'autres localités (Thuillies, Saint-Aubin, Ragnies, Villers-deux-Eglises) étant donné les périples à parcourir pour trouver la pitance des jeunes et les rassemblements de fin d'été.



Busard cendré, Clermont-lez-Walcourt, le 30/07/08. Photo : Charles Brousmiche.



Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Très discret, ce rapace est signalé à Pesche, ainsi qu'à Nismes et Clermont-lez-Walcourt où il s'agit de juvéniles.

*Autour des Palombes juvénile,
Clermont-lez-Walcourt, le 23/08/08.*

Photo : Fanny Ellis.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Une petite vingtaine d'observations dont seules deux concernant la présence d'un couple, traduisent bien la grande discrétion des rapaces en période de nidification. L'épervier apprécie plus particulièrement les résineux pour dissimuler son nid tels l'épicéa, les mélèzes, les pins. Le meilleur indice sera l'audition des cris émis par les jeunes non loin de l'envol, début juillet par exemple. Mais aucune donnée de cet ordre ne nous est parvenue. Présence renseignée à Aublain, Pesche, Soumoy, Treignes, Morialmé, Saint-Aubin, Virelles, Froidchapelle, Clermont-lez-Walcourt.

Buse variable (*Buteo buteo*) : Près de septante données dont les deux tiers en juin, désignent cette espèce comme le rapace le plus observé de la période Deux, trois, quatre voire six oiseaux volant ensemble n'est pas rare. Aublain, Pesche, Morialmé, Gimnée, Niverlée, Treignes, Nismes, Dourbes, Vierves-sur-Viroin, Chaumont, Matagne-la-Grande, Villers-en-Fagne, Macon, Salles, Seloignes, Bailièvre, Seloignes, Rosée, Tarcienne, Thuin, Merlemont, Forges, Rosée...

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Vingt données dont quelques-unes inhabituelles en juin à Virelles dès le 09/06 et à Roly dès le lendemain, d'un seul exemplaire à chaque fois. Par contre il est quasiment absent des grands étangs en juillet où seulement 1 ex. est vu à Macquenoise (Forge Gérard, posé) le 07 et à Rièzes le 29 (pêchant sur un petit étang). Avec août la migration s'active, surtout les dix derniers jours du mois où il est observé presque journalièrement grâce à Roly et Virelles mais aussi à Clermont-lez-Walcourt, Froidchapelle, Mariembourg, BEH, Olloy-sur-Viroin, Romedenne et Yves-Gomezée.



Faucon crécerelle, Géronsart, le 05/07/08.

Photo : Charles Dordolo.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : 37 données de notre « Saint-Esprit » terrestre, dont quelques nichées découvertes à l'aire ou les jeunes juste à l'envol, comme à Matagne-la-Grande le 07/06, Villers-le-Gambon le 29/06, Monceau-Imbrechies le 01/07, Philippeville le 10/07, Fagnolle le 12/07, Seloignes le 14/07. Sinon il est observé à Rosée, Matagne-la-Grande, Aublain, Macon, Pesche, Rosée (« attaque » deux Bergeronnettes grises) Erpion, Roly, Nismes, Chaumont, Salles, Dailly (dont 6 ex. sur 7 ha), Oret, Géronsart, Niverlée. Le 15/06, le cadavre d'une crécerelle est découvert à Erpion. L'oiseau est porteur d'une bague métallique posée en décembre 1999 à Cerfontaine par Michel Rifflet (Ornithologue-bagueur de la région qui nous a quitté voici quelques années déjà. Une pensée pour Michel et son épouse qui reçoit nos chroniques).

Faucon kobez (*Falco verspertinus*) : Pour rappel, une « invasion » avait donné lieu à de très belles observations au lac d'Eppe-Sauvage, site français frontalier en mai de cette année, peut-être la suite et fin de cette aventure avec un ex. attardé à Cul-des-Sarts le 03/06?

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : Une première donnée plutôt hâtive de ce migrateur aux origines nordiques appréciant chez nous les vastes paysages dégagés, 1 ex. le 25/08 à Seloignes

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : 66 données de cette espèce, un record, bien sûr l'étang de Virelles totalise 20 % de celles-ci grâce à l'attractivité du site et la présence régulière d'ornithologues, ainsi que Mariembourg où les contacts répétés laissent supposer une nidification, il reste malgré tout encore pas mal de données concernant des lieux différents comme Bailièvre, Oret, Gimnée, Roly, Forges, Forge-Philippe, Dailly, Treignes, Nismes, Merlemont, BEH, Saint-Aubin, Froidchapelle, Cerfontaine, Couvin, Clermont-lez-Walcourt, Florennes, Hemptinne, Jamagne, Jamiolle, Olloy-sur-Viroin et Romedenne. Certaines localités sont citées depuis plusieurs années et laissent supposer une installation durable de cette magnifique espèce à la nidification tardive. Pour rappel, le Faucon hobereau apprécie d'utiliser un nid de corneilles peu de temps après l'envol des jeunes ... Toutes ces données confirment aussi les bons résultats régionaux obtenus durant l'enquête Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : La star marque le coup cette année avec une première nidification réussie avec deux jeunes à l'envol aux BEH, une seconde nidification réussie avec un jeune à l'envol dans une carrière ardennaise (contre deux jeunes en 2007), un cantonnement sans suite dans une seconde carrière ardennaise ainsi qu'une reconnaissance sérieuse d'une carrière dans le Condroz, donc en limite nord de notre zone. Super !

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : Quelques données principalement limitées à la Thudinie et au Condroz du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, soit des plaines agricoles sur calcaire principalement, vues à Oret, Morialmé, Villers-deux-Eglises, Chastre, Clermont-lez-Walcourt. Deux exceptions, l'une à Forges, mais sont-elles bien d'origine sauvage, et Momignies dont on connaît les qualités de la plaine agricole.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : Trois données régionales pour cette espèce dont il est indispensable de connaître le chant pour la percevoir, citée à Saint-Aubin, Clermont-lez-Walcourt et Niverlée, toutes plaines agricoles sur calcaire également.

Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) : Omniprésent dans la région, simplement signalé à Macon, Monceau-Imbrechies, Aublain, Nismes et Roly.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Si un chanteur cantonné est bien entendu en juin à Roly au petit étang d'Onoye, il faut attendre le 19/07 à l'étang de Virelles pour une première donnée et la mi-août ensuite, jusque 4 ex. le 23/08. Un ex. à Roly au Prandlage, le 30/08.

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : Grâce à la gestion du niveau d'eau à la baisse, cette espèce peut faire escale à l'étang de Virelles pour un repas bien mérité, un ex. le 24/08. Après une année 2007 exceptionnelle, une année 2008 sans relief.

Râle des genêts (*Crex crex*) : Un dernier chanteur dans la vallée de l'Eau Blanche, le 27/06.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Quelques adultes accompagnés de jeunes le plus souvent nous sont renseignés à Aublain, Virelles, Mariembourg, Niverlée, Petite-Chapelle, Donstiennes, Nismes, Saint-Aubin et le long de la Meuse française, surtout dans les anciens méandres (Montigny-sur-Meuse, Vireux, Laifour, Revin).

Foulque macroule (*Fulica atra*) : Si un couple nicheur nous est signalé à Saint-Aubin et au Prandlage à Roly, les totaux de 155 ex. le 07/06 à Virelles et 100 ex. au Fraity à Roly sont les maxima cités pour la période, il ne reste que 16 ex. le 30/08 à Roly.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : Un cas de nidification en carrière dans la vallée du ry d'Yves avec deux jeunes volants, 1 à 2 ex. sur l'îlot de l'étang de Virelles, sans plus. Pas terrible pour cette espèce

pourtant bien représentée il y a une vingtaine d'années, mais les milieux d'origine artificielle qui l'accueillaient pour nicher se sont refermés au fil des ans, sans remplaçants.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : Un ex. de ce visiteur maritime à Virelles le 12/07.

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : Un sacré score pour cette espèce migratrice qui limite sa présence annuelle à seulement quelques jours pour une courte halte, cette fois du 17/08 au 04/09 qui clôture le passage avec un total de 84 ex. (vous avez bien lu) à Clermont-lez-Walcourt.



Pluvier guignard, Clermont-lez-Walcourt, le 21/08/08. Photo : Bernard Hanus.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Un premier rassemblement d'une centaine d'ex. marque déjà la fin de la nidification pour cette espèce symbolisant les belles étendues de prairies pâturées ponctuées de-ci de-là de quelques buissons et lieux plus humides le 10/06, à Virelles. Ensuite, 150 ex. à Forges le 17/06 et à Virelles le 18/06. De petites troupes apparaissent à partir du 13/07 comme ces 75 ex. à Saint-Aubin, 50 ex. à Virelles le 27/07, 30 ex. à Fagnolle le 08/08, 25 ex. le 12/08 à Nismes pour augmenter dès la mi-août avec 270 ex. le 19/08 à Corenne, 350 ex. le 21/08 à Virelles, 110 ex. 23/08 à Jamagne...

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : Une seule donnée, un ex. le 23/07 à Virelles.

Bécasseau rousset (*Tryngites subruficollis*) : Une première wallonne, à Clermont-lez-Walcourt, exceptionnelle aussi par la distance proche d'observation, quinze mètres à peine, le 21/08 où l'oiseau, est présent jusqu'à la tombée de la nuit (voir note à ce sujet). Il s'agit également de la première fois qu'une espèce américaine fait escale dans le sud de l'ESEM.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : les premières migratrices, deux ex. le 31/08 à Virelles.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Juin est souvent le dernier mois où la croûle peut-être observée à la nuit tombante (seconde nichée?) avec 6 ex. à Saint-Aubin le 01 et 2 ex. à Vieres-sur-Viroin le 11.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : 1ex. à Mariembourg le 06/06.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : Huit données, d'abord en juin, 1 ex. les 01 à Yves-Gomezée, 07, 08, 14 et 15 à Virelles, puis en août avec 1 ex. les 19 et 24.



Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : Deux données en provenance de Virelles, 1 ex. les 20 et 30/08.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : Trente données, mais concentrées sur quelques sites à Virelles surtout puis Roly, Saint-Aubin, Mariembourg, Gonrioux, Romedenne et Clermont-lez-Walcourt, réparties uniformément sur les trois mois.

*Chevalier culblanc, Clermont-lez-Walcourt, le 23/08/08.
Photo : Fanny Ellis.*

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : Plus discret que le précédent, plus rare aussi, vu uniquement à Virelles, de 1 à 3 ex. entre le 31/07 et le 24/08.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Quarante-deux données, le plus abondant, observé surtout le long de la Sambre, de la Meuse française, du Viroin, aux BEH, à Virelles et Roly. Le plus souvent entre 1 et 3 ex. bien que les chiffres de 10 à 12 ex. sont cités à Virelles et aux BEH. Sablières, carrières, décanteurs et mares l'attirent également.

*Chevalier sylvain, Virelles, le 23/08/08.
Photo : Philippe Deflorenne.*



Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Sans doute le même juvénile observé du 15/07 au 22/07, soit cinq jours de suite au même ponton, aux BEH.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : 8 premiers ex. sont déjà cités le 02/06 à Virelles, annonçant les déplacements de fin de la nidification. Renseignée régulièrement sur la Sambre (max de 76 ex. sur 5 km le 18/06), la Meuse française, les BEH dont les deux premiers juvéniles observés le 26/06 mais aussi 39 ex. dont un juvénile le 07/07 à Saint-Aubin en carrière et ainsi de suite tout l'été, bien présente où l'eau lui permet de trouver pitance et de se poser un moment.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Peu abondant à cette période, seuls les BEH se distinguent avec 4 mentions : 23/07, 05/08, 06/08 et 23/08. Elles concernent chaque fois un adulte.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Renseigné dans différents endroits de la zone, le Goéland brun est notre espèce de grand goéland la plus répandue en cette saison. On notera un maximum de 2200 ex. comptés au dortoir de la Plate Taille (BEH) le 22/08.



Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Tout comme le Goéland cendré, l'argenté possède un spectre d'apparition hivernal dans notre région. Les mentions estivales sont donc rares. Aux BEH : 1 ex. (2cy) le 04/07, 1 ex. le 15/07 et 3 ex. (1 adulte + 3 cy : 1 + 2 cy : 1) le 05/08. A Saint-Aubin, un juvénile est contacté le 23/08 dans une bande de Goélans bruns.

Goéland leucopnée (*Larus michahellis*) : Signalés pendant toute la période aux BEH. Un maximum de 63 ex. est comptabilisé le 15/07 sur les pontons de l'Eau d'Heure mais le nombre total au dortoir est certainement plus important.

*Goéland leucopnée 3cy, BEH, le 29/07/08.
Photo : Philippe Deflorenne.*



Alain PIETTE

Sterne pierregarin, Virelles, le 16/06/08. Photo : Alain Piette.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : La nidification bat son plein à Virelles. Deux jeunes sont aperçus pour la première fois le 08/06. Un troisième adulte est vu régulièrement à partir du 14/06. Peut-être s'agit-il du jeune né l'année passée ? Quoi qu'il en soit, il n'est pas très apprécié par le couple nicheur et est souvent chassé. La femelle chasse peu, c'est le mâle qui fait quasi tout le travail. Le 15/06, en 2 heures, il amène 11 poissons sur le radeau. Les jeunes sont gavés et refusent les deux derniers qui sont finalement ingurgités par l'adulte. Le 26/06, les jeunes commencent à battre des ailes et font des petits bonds en l'air. Le 05/07, ils volent. Le 10/07, dans l'après-midi, la petite famille quitte le site de Virelles pour se rendre en France, au Val Joly (+/- 15 km de Virelles). Les eaux de l'étang de Virelles sont très troubles à ce moment (bloom algal), les oiseaux préfèrent quitter le site. Le 12/07, le couple parade à nouveau au Val Joly et... s'accouple. On notera encore 3 ex. à Virelles le 19/08.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : 8 mentions dans la période considérée, toutes de Virelles. En juin : 1 ex. le 13 est chassé par le mâle de sterne, 2 ex. le 14, 2 ex. le 18, 4 ex. le 19 et 3 ex. le 21. En août : 2 ex. le 20, 3 ex. les 21 et 22.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Renseigné en divers endroits de la région : Nismes, Senzeille, Frasnellez-Couvin, Mariembourg, Macon, Fagnolle et Jamagne. On note un maximum de 11 ex. le 31/08 à Jamagne.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Signalé de nombreux villages de l'ESEM. Toutefois aucune densité importante n'est renseignée. On relève tout au plus : 9 ex. sur 2 km le 08/06 à Pesche et 11 ex. le 14/06 à Aublain.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Egalement signalée en de nombreux endroits. On retiendra un maximum de 15 ex. le 14/08 à Florennes. Les oiseaux y étaient attirés par un séchoir à grains et profitaient des céréales tombées.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : Plus de 40 données rapportées pour cette chronique. On retiendra : 4 ex. en pleine forêt, sur des nourrissages à sangliers, le 05/06 à Brûly-de-Couvin ou encore 9 ex. le 30/07 à Niverlée. Les départs se poursuivent en août.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : Peu de données renseignées. Les derniers concernent un juvénile posé sur un chemin le 21/07 à Mariembourg et un adulte prélevant des chenilles sur les choux d'un potager le 27/08 à Seloignes.

*Tourterelle des bois, Clermont-lez-Walcourt,
le 25/08/08. Photo : Fanny Ellis.*



Effraie des clochers (*Tyto alba*) : Quelques mentions mais l'espèce est finalement peu documentée cette saison. Elle reste néanmoins répandue dans nos villages.

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : La chevêche est signalée ici et là. Comme densité, on note 6 territoires de juin à août sur la commune de Treignes.



Une jeune chevêche apprenant l'usage de ses ailes en jouant avec le vent. Thuillies, le 02/07/08. Photo : Fanny Ellis.



Chouette chevêche, Nalines, le 02/06/08. Photos : Fanny Ellis.



Chouette hulotte (*Strix aluco*): Signalée seulement de Saint-Aubin, Vierves-sur-Viroin, Mariembourg, Treignes et Matagne-la-Grande. Elle est évidemment plus répandue...

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*): Signalé en quelques endroits. Deux nichées ont été particulièrement bien suivies cette année. Le 23/06, les jeunes des deux nichées prennent leur envol. Un oiseau affaibli a été apporté au Creaves de Virelles. L'individu montrait une très nette plaque incubatrice propre aux femelles nicheuses. Il était porteur d'une bague posée à Wellin le 02/06/2006 et a pu être relâché.

Chouette hulotte, Dailly, le 23/06/08.
Photo : Fanny Ellis.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*): Diverses nichées ont été repérées à Saint-Aubin, Treignes et Mariembourg. A Bailièvre deux jeunes sont nés dans un ancien nid de pie près d'une habitation. Entre Mazée et Treignes, 6 territoires sont décelés par des cris de jeunes le 30/06, une très bonne année dans la zone.

Hiboux moyens-ducs, Bailièvre le 25/07/08.
Photo : Jacques Evrard.



Martinet noir (*Apus apus*): Particulièrement bien renseigné sur la période. Côté nidification, 2 nichées sont signalés dans une maison à Macon le 28/06, un envol de jeunes le 02/07 à Saint-Aubin ou encore deux nichées constamment nourries à l'église de Bailièvre le 14/07. Alors que des adultes nourrissent encore, des mouvements sont déjà signalés comme à Saint-Aubin le 07/07, où 200 ex. seront comptabilisés en 1 heure en direction SW. La migration automnale est suivie jusque fin août.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*): Observations régulières sur toute la période et sur toute la zone. Notre martin-pêcheur semble profiter d'une suite d'hivers doux.

Huppe fasciée (*Upupa epops*): Si la Huppe fasciée ardennaise dont nous parlions dans notre précédente chronique n'a pas joué les prolongations cet été, en revanche, un couple s'est installé dans un village français frontalier et y a donné 3 rejets ! Cette nidification est évidemment exceptionnelle. De plus, ce couple a niché tellement près de notre frontière que la petite famille venait régulièrement se nourrir en territoire belge ! Pour information, la huppe n'a plus niché en Wallonie depuis 1979 !

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*): Une seule mention d'un individu en halte le 25/08 à Saint-Aubin.

Pic vert (*Picus viridis*) : Le Pic vert est bien répandu dans nos campagnes. En période de reproduction, on notera : 2 juvéniles criant à Gimnée le 10/06, un jeune à Treignes le 24/06, un nourrissage de jeunes sortis du nid le 24/06 à l'Abbaye de Scourmont (Forges) ou encore 2 jeunes volants à Mariembourg le 13/07.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : Seules 4 données ont été rentrées à la cellule. Seuls Bailièvre, Roly, Dourbes et Vaucelles sont cités. Selon les confidences de Laurent Colmant, notre spécialiste local des pics, le Pic noir souffrirait actuellement d'une prédation excessive sans doute occasionnée par la bonne santé de la population de Martres des pins (*Martes martes*).

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : Cité de différentes localités : Macon, Vierves-sur-Viroin, Aublain, Nismes, Dourbes, Matagne-la-Grande, Villers-en-Fagne et Mariembourg. Il reste notre pic le plus communément observé.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : Seulement 9 données rentrées à la centrale. Discretion en période estivale mais peut-être aussi un effet de banalisation de l'espèce ou un tassement de la population ? Néanmoins signalé à Forges, Mazée, Treignes, Nismes, Vierves-sur-Viroin et Sart-en-Fagne. Un exemplaire est retrouvé fracassé sur une vitre le 05/08 à Rance.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : Contacté à Mariembourg, Virelles, Petite-Chapelle, Vaucelles, Mazée et Treignes. Le 03/06, à Mariembourg, un couple nourrit des jeunes dans un nid creusé dans un saule dépérissant. Une famille volante est observée à Mariembourg le 16/06, une autre à Virelles le 24/06.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Espèce répandue surtout dans les zones de cultures. Les densités restent néanmoins assez faibles. Tout au plus 6 chanteurs sur 1 km le 29/06 à Sautour, 4 chanteurs à Mazée le 07/07 ou 5 chanteurs entre Mazée et Vaucelles le 14/07.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : Au moins deux colonies nous sont renseignées, à Oret et à Yves-Gomezée. Les premiers mouvements apparaissent début juillet. La colonie de Frasnés-lez-Couvin semble avoir été délaissée cette année. Un maximum d'au moins 150 ex. sont observés le 20/08 à Virelles. La migration bat son plein...



Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Bien signalée durant toute la période. Le 15/06, à Morialmé, 3 individus ont adopté un comportement particulier; ils picorent au sol... des fourmis! Juin est la période des jeunes volants avec par exemple, 8 ex. nourris par les parents sur un fil à Chimay, le 30. En juillet, les rassemblements commencent avec en outre un minimum de 200 ex. le 19/07 à Virelles.

L'entretien du nid et le bain des hirondelles rustiques.

*Cour-sur-Heure, le 20/06/08.
Photos : Fanny Ellis.*



Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : Espèce à surveiller et en diminution dans divers endroits. Les observateurs de "La Grièche" ont été attentifs et renseignent de nombreuses nidifications donnant ainsi des renseignements précieux sur notre hirondelle au croupion blanc : 12 nids occupés à Macon le 28/06, 1 nid

occupé à Chimay le 30/06, 30 nids recensés sur toute la ville de Florennes le 12/07, un seul nid et 3 ex. vus dans tout le village de Morialmé le 13/07, 36 nids occupés à Baillièvre le 14/07, 15 nids au centre de Momignies le 14/07, le même jour, 16 nids à Salle et 29 nids à Villers-la-Tour (en diminution), 16 nids le 17/07 à Treignes sur l'ancienne gare CF3V, à Saint-Aubin, à la rue des fermes, 25 nids occupés en juillet (31 en 2007). Le 30/08, des petits au nid sont encore signalés à Morialmé. Les rassemblements vont être remarqués dès début août avec par exemple, à Virelles, 250 ex. le 10, 500 le 13 ou 325 le 20. On notera aussi: 110 ex. le 31 à Jamagne et 120 ex. le même jour à Roly.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : Une seule observation mais de taille, lors d'un suivi migratoire, le 31/08 à Jamagne, des groupes de 5, 3 et 1 exemplaires prenant la direction du SW.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : Une clairière s'ouvre dans la forêt et au-dessus de nous un petit passereau se laisse choir comme un parachute : voici le Pipit des arbres. On nous signale quelques dizaines de chanteurs sur une quinzaine de localités. La migration s'annonce en août et particulièrement à la fin du mois avec 9 ex. le 30 à Petigny et 3 données le dernier jour du mois avec respectivement 2 ex. à Jamagne, 7 ex. à Mariembourg et 4 ex. à Romedenne.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Comme nous l'avons déjà signalé dans des chroniques précédentes, le Pipit des prés voit sa population régionale décroître. 10 mentions alimentent ce rapport. La nidification est observée à Forges le 04/06. Ce passereau à tendance humicole est vu dans des sites connus pour l'espèce, comme la plaine herbagée entre Dailly et Aublain, et un minimum de 5 couples à Roly. Pas très loin de là, un oiseau parade dans la Fagne mariembourgeoise le 17/07. L'espèce est également repérée sur les hauteurs de Pesche avec 3 ex. sur 2 km, le 03/08. On termine ce maigre bilan avec 1 chanteur à Mazée le 18/07.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : Ce grand migrateur est renseigné nicheur sur 11 localités avec au moins une vingtaine de couples. L'espèce est notée nicheuse à Corenne, Doische, Frasnes-lez-Couvin, Matagne-la-Grande, Nismes, Niverlée, Salles, Soumoy, Villers-deux-Eglises. Le passage post-nuptial débute en août avec une bande de 21 ex. le 10/08 à Mazée, 25 ex. sont comptés le 27/08 à Corenne, 1 ex. isolé le 30 à Froidchapelle. Le passage est évident le 31 puisque l'on nous rapporte 57 ex. à Jamagne, 30 ex. à Olloy-sur-Viroin, 18 ex. à Romedenne, et 44 ex. à Saint-Aubin dont un minimum de 6 sujets présentant les caractères de la sous-espèce scandinave (*Motacilla flava thunbergii*) ; 2 autres ex. de cette sous-espèce sont aussi contactés ce dernier jour du mois à Yves-Gomezée.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Notre ambassadrice des cours d'eau squatte un nid de Cincle plongeur à Forges. Les jeunes sortis du nid sont repérés le 15/06. Tout au plus 2 ex. sont dénombrés sur 8 km de rivière à Ham-sur-Sambre. 3 couples sont nicheurs sur la Brouffé à Mariembourg. Si l'on excepte 1 ex. le 10/08 à Morialmé et 2 ex. à Florennes le 25/08, toutes les données de ce mois viennent de Virelles avec 2 ex. observés régulièrement.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : Le hochequeue est rencontré en famille ici et là ; 25 données pour ces trois mois d'été.

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : Cette sous-espèce originaire des îles Britanniques et dans une moindre mesure des côtes parallèles, apparaît régulièrement en petits nombres chez nous. Une femelle est identifiée à Aublain le 09/06. Rappelons que des individus de cette race peuvent nicher occasionnellement chez nous.

Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) : Le seul passereau qui se plait dans le fond des ruisseaux est contacté à 5 reprises. Des nicheurs sont admirés à Aublain le 14/06, à Mazée en juin, et à Macquenoise le 7/07. L'espèce n'aurait pas confirmé à Petigny en 2008.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Le nain au corps rondlet est bien représenté chez nous. On a reçu 38 mentions pour la période concernée.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Ce traîne-buisson au chant aigrelet est plus discret que rare. Tout au plus 11 données pour notre prunellidé.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : Ce petit turdidé sympathique est répandu un peu partout. Son chant cristallin a moins d'ampleur qu'au début du printemps mais quelques ornithologues prennent plaisir à l'écouter et à le noter. On peut citer 8 contacts le 10/06 à Doische, 6 ex. le 23 du même mois à Vierves-sur-Viroin et 5 ex. le 26 à Matagne-la-Grande.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : Les chants du célèbre virtuose s'estompent en juin. 4 chanteurs sont dénombrés le 1^{er} du mois à Saint-Aubin. Un minimum de 7 chanteurs se concurrencent à Mariembourg le 2. Un ex. en solo se manifeste le 04 à Morialmé. 5 chanteurs animent les alentours d'Aublain le 05. Les phases mélodieuses et montantes de 2 chanteurs retentissent le 10 à Gimnée. Un dernier chant est entendu à Mariembourg le 17/06. A partir de cette période on se contentera d'alarme et de cris flûtés. Ce turdidé semble moins fréquent à Romerée qu'en 2007. On termine avec un dernier contact auditif à Mariembourg le 06/08.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : Voir note à ce sujet.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Rien de bien particulier pour notre petit ramoneur. On peut toutefois signaler un comptage partiel à Mariembourg qui donne un minimum de 16 chanteurs pour cette période.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : 22 contacts sont répertoriés durant ces mois d'été. Ce passereau vivement coloré est principalement suivi en Fagne avec des chants et des nourrissages ici et là. Cet oiseau cavernicole est cité dans les localités suivantes : Bailièvre, Aublain, Dourbes, Froidchapelle, Mariembourg, Jamagne, Sart-en-Fagne et Virelles.



Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : Un exemplaire isolé est surpris en période de reproduction le 09/06 à Merlemont ! Ce migrateur au sourcil blanc dont la nidification n'a plus été confirmée dans le sud de l'ESEM durant ces dernières années est relativement fréquent en migration quand il stationne en petit groupe sur les clôtures. 12 données de migrateurs nous sont parvenues. Un maximum de 16 ex. est compté le 23/08 à Jamagne.

*Rougequeue à front blanc, Lautenne, le 22/06/08.
Photo : Marc Fasol.*

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : La tête noire, le cou blanc et la poitrine orange trahissent le petit passereau perché à vue sur une ombellifère. Voici le traquet des fossés et des incultes. Il sera noté à 36 reprises. Pour les chiffres un minimum de 5 cantons le 01/07 à Fagnolle. 7 contacts le 03/06 à Cul-des-Sarts dans une belle coupe forestière. Quelques familles sont localisées à Roly en juin. 3 ex. sont comptés sur 2 kilomètres à Pesche. La nidification est constatée le 08/06 à Senzeille. Un couple est fixé à Macon et à Niverlée en juin. Des nourrissages nous viennent de Monceau-Imbrechies le 28. On peut encore signaler un territoire en juin à Mazée et à Macon. Un couple est surpris le 15 à Niverlée et toujours de bons chiffres avec un minimum de quatre familles volantes dans la plaine du Vivi à Roly le 28/06. Quatre couples encore dans le triangle Baileux-Boutonville-Gonrieux sont repérés à la mi-juillet. Un couple bien nerveux alarme le 16/07

à Petite-Chapelle et une mention à Seloignes le 14/07. On termine juillet avec une nichée volante le 17/07 à Mariembourg et un autre couple à Petite-Chapelle qui alarme près d'une mégaphorbiaie le 24/07. L'espèce est une habituée de longue date dans les fonds de Romerée, dont un couple nicheur le 25/07. Six données en août dont quatre du Condroz : 2 ex. le 23/08 à Vogenée, 2 ex. le 27/08 à Corenne, 3 ex. le 27/08 à Rosée et un dernier sujet le 31/08 à Jamagne. Ailleurs un mâle est épinglé à Treignes le 10/08.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : 2 ex. sont vus le 21/08 et annoncent la migration de ce corpulent traquet, 1 ex. est noté ensuite le 23 à Jamagne et 2 autres ex. à Forges le 25. Le maximum est atteint à Mariembourg avec 4 ex. happant les insectes sur un chemin de campagne le 29, tandis que se referme le mois d'août avec 2 ex. le 31 à Jamagne.

*Traquet motteux, Clermont-lez-Walcourt, le 10/08/08.
Photo : Fanny Ellis.*



Merle noir (*Turdus merula*) : Pas mal de mentions pour un oiseau connu de tous, 58 données qui concernent principalement des chanteurs.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Comme nous le signalions dans notre chronique précédente, la litorne dégringole dans notre région en temps que nicheuse. Des suspicions de nidifications sont épinglées à Clermont-lez-Walcourt en début juin. Ensuite, 1 ex. isolé à Cul-des-Sarts le 24/06 et à Jamiolle le 31/08.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Moins loquace qu'en début d'année, la grive des sous-bois est renseignée à 27 reprises.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Deux regroupements locaux de notre plus gros turdidé sont renseignés ; 10 ex. le 25 juin dans un cerisier à Treignes et 16 ex. à Macquenoise le 07 juillet. Hormis ces données, 1 couple décrit comme très « démonstratif » le 14/07 à Seloignes...

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : Renseignée dans de nombreuses localités : Dailly, Mariembourg, Gonrioux, Fagnolle, Vierves-sur-Viroin, Nismes, Roly, Cul-des-Sarts et Petite-Chapelle. Les milieux décrits sont des friches, des coupes forestières, des mégaphorbiaies (hautes herbes sur sol relativement humide) et des lisières buissonnantes sur pelouses calcaires. Maximum 4 chanteurs dénombrés le 06 juillet dans la vallée de l'Eau Blanche à Dailly.

Locustelle lusciniôide (*Locustella luscinioides*) : Non renseignée habituellement à cette époque dans notre région, le jeune individu noté lors d'une séance de baguage à Roly, le 09 juillet, interpelle... Serait-ce un local ? La grande roselière de Roly toute proche avec ses phragmites vieillissants constitue en effet un site de reproduction de choix pour cette fauvette considérée comme très rare à l'échelle de la Wallonie...

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Août est un mois de passage pour ce sylvidé des zones humides. A Virelles, 3 données d'un exemplaire les 17, 22 et 23.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : Des données en provenance de Jamagne, Saint-Aubin, Oret, Nismes, Senzeille, Soumoy, Treignes, Aublain, Mariembourg, Florennes et Sart-en-Fagne. Comme à l'habitude, c'est à Mariembourg que les plus fortes densités de chanteurs seront répertoriées avec au bas mot 23 ex. Alors que la verderolle est considérée comme un migrateur automnal très hâtif (rarement des adultes après le 15 août...), un couple nourrit encore au nid dans cette même localité le 27 juin. Un des deux parents porte des taches blanches tout à fait inhabituelles sur le dos...

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : Seuls Roly et surtout Virelles sont à même de retenir cette fauvette des roseaux. En arrêt migratoire, l'espèce est un peu plus éclectique : notée dans des haies fin août à Florennes (1 ex.), Hemptinne (2 ex.) et Jamagne (1 ex.).



Hypolaïs polyglotte (*Hippolaïs polyglotta*) : 22 mentions de cette fauvette, soit un peu partout mais en petits nombres sur l'ensemble du territoire étudié. A Mariembourg, localité généralement considérée comme attrayante pour cette espèce, c'est au minimum 8 chanteurs qui seront estimés sur la période étudiée...

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : Comme à l'habitude, relativement peu de données à cette période pour cette belle petite fauvette à tête grise et aux joues sombres. Maximum 4 chanteurs assez tardifs à Aublain le 14 juin.

Hypolaïs polyglotte, Sart-en-Fagne, le 01/06/08. Photo : Jean-Philippe Liègeois.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : Contrairement à la babillarde, la grisette n'est pas si discrète à cette période de l'année. Pour preuve, les 20 localités où elle sera signalée : Aublain, Pesche, Senzeille, Niverlée, Romerée, Roly, Doische, Mazée, Matagne-la-Grande, Macon, Salles, Jamagne, Saint-Aubin et Froidchapelle. Un maximum de 12 chanteurs seront dénombrés, le 08 juin, sur un parcours de 2 km à Pesche.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : 31 données nous sont parvenues des diverses localités de la zone pour cette grosse fauvette.... Présente un peu partout donc avec, par exemple à Pesche, 3 chanteurs sur un parcours de 2 km, le 08 juin.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : Les 56 mentions prouvent si besoin qu'il s'agit bien là de notre plus commune fauvette... Dès juin, certains parcours donnent de très belles densités de chanteurs ; 11 à Aublain et à Roly (sur 2 km), ainsi que 17 sur 4 km à Dourbes. Une donnée d'un individu dévorant des baies de Cornouiller sanguin le 23/08 à Virelles, un autre individu se nourrit de baies de Sureau noir le 29/08 à Morialmé...

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : Seulement 6 données pour cet adepte des taillis. Aux Elmonds à Treignes, c'est jusqu'à 6 chanteurs qui seront notés le 19/07.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : 42 mentions, autant dire un peu partout où il y a l'un ou l'autre buisson... Ainsi, le 17/06, c'est au minimum 22 individus qui seront dénombrés sur quelques tiennes calcaires à Nismes. Un couple avec au moins 2 jeunes volants sera encore aperçu devant l'Aquascope à Virelles le 17 août.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : Des chanteurs un peu partout mais en petits nombres en zone forestière claire et dans les buissons assez denses en juin, il se fera plus discret par après... Un individu en halte pousse une ou deux notes à Jamagne le 26 août.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Etonnement peu renseigné : 1 chanteur à Aublain, Pesche, Matagne-la-Grande, Vervies-sur-Viroin et Virelles.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Comme pour son cousin, peu de données pertinentes. Signalé notamment à Mariembourg : 2 chanteurs le 26 août.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : Renseigné à Aublain, Treignes, Villers-en-Fagne, Nismes, Mariembourg, BEH et Jamagne. Une donnée peu banale d'un individu observé nourrissant encore à la mi-septembre au sud des Elmonts à Treignes.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : Les 3 données (fin juillet et début août) concernent plus que vraisemblablement des migrateurs en halte. Aucune donnée donc pour espérer, comme l'an passé, une possible reproduction régional.

Mésange à longue-queue (*Aegithalos caudatus*) : Une bande de 24 ex. le 24/06 à Morialmé. Un groupe de 10 ex. cherche sa pitance dans une clairière à Matagne-la-Grande le 26/06.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : Étonnement peu renseignée, dans seulement 4 localités : Dailly, Monceau-Imbrechies, Matagne-la-Grande et Nismes.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : Renseignée à Treignes, Nismes, Matagne-la-Grande, Villers-en-Fagne et Mazée.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Trop peu de données que pour en tirer un quelconque enseignement.

Mésange noire (*Parus ater*) : Cette mésange des sylves résineuses n'est étonnement renseignée qu'à Nismes, Vierves-sur-Viroin et Matagne-la-Grande.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Renseignée ça-et-là...

Mésange charbonnière (*Parus major*) : La plus commune de nos mésanges reste relativement peu renseignée...

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : Un peu partout dont 2 familles (9 individus) à Forges le 03 août.

Grimpereau des bois (*Certhya familiaris*) : Seulement 3 mentions pour ce grimpereau considéré comme un nicheur rare dans notre région. La distinction d'avec son cousin pouvant s'avérer délicate, ces données sont de plus, faute d'éléments réellement probants, à prendre au conditionnel.

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Les 11 données de ce grimpereau trahissent à n'en pas douter le caractère très commun de cette espèce adepte des grands arbres à écorce crevassée (chênes, peupliers, aulnes,... voire même les vieux pins).

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : Avec 16 données, probablement des oiseaux cantonnés et territoriaux et ce, essentiellement dans la Fagne entre Virelles et les Matagnes, 2008 fût une bonne année pour ce superbe et discret passereau. Néanmoins, la donnée la plus marquante restera la présence de 4 mâles « ardennais » à Forges à la mi-juin en lisière de prairies humides. Pour le Condroz, un seul individu contacté à Senzeille en fin de saison de nidification.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : Plus de 40 données rentrées pour l'écorcheur qui se porte bien depuis quelques années. Si les observations d'oiseaux territoriaux proviennent principalement de la Fagne avec, par exemple, 2 cantons à Matagne-la-Petite, Sautour et Romérée, 3 à Bailièvre, 4 à Dailly, 5 autour de Fagnolle ainsi qu'à Roly, une dizaine à Aublain, notons également une remarquable population ardennaise avec 11 cantons entre Forges et Cul-des-Sarts, 3 cantons en Calestienne à Treignes et quelques observations condruziennes à Soumoy, Hemptinne et Senzeille.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Peu de données pour ce corvidé peu dénombré et discret en période de nidification. 5 oiseaux à Aublain, mi-juin et 2 à Morialmé ainsi qu'à Ham-sur-Sambre au cours d'un trajet de 8 km le long de la rivière le même mois.

Pie bavarde (*Pica pica*) : Facile à observer, bruyante, la pie est aussi peu renseignée. Une vingtaine d'individus à Pesche début juin, 4 dans un quartier à Morialmé et 3 lors d'un parcours de 8 km le long de la Sambre à Ham en juin.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : 15 oiseaux le 18 juin sur 8 km le long de la Sambre à Ham et environ 20 à Pesche, 10 jours avant, sont les deux seuls grands groupes signalés pour cette espèce apparemment en augmentation. Les premiers jeunes sont notés le 08 juin à Aublain.

Corneille noire (*Corvus corone*) : Les plus grosses troupes sont notées à Corenne avec des bandes de 30-40 individus en juin. Le comptage à Ham-sur-Sambre sur 8 km a donné 23 oiseaux en juin. Des parades sont observées à Boussu-les-Walcourt, Nismes (2), Vierves, Dourbes dans la deuxième quinzaine de juin et à Matagne-la-Grande, fin juillet.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : De faibles premiers groupes postnuptiaux sont notés à Pesche (environ 50 oiseaux), à Aublain (entre 15 et 25) et à Rosée (17), dès la mi-juin. A Mariembourg, il est constaté la disparition quasi totale des étourneaux à partir du 13 juillet et ce durant presque 1 mois. Le même phénomène, non quantifié là, a été observé à Treignes.

Etourneau sansonnet juvénile, Cour-sur-Heure le 20/06/08. Photo : Fanny Ellis.



Moineau domestique (*Passer domesticus*) : En nombre dans la région (encore partout ?). La nidification est signalée comme excellente au Ry de Rome. Une seule bande, de plus de 50 individus, est notée à Pesche.

Moineaux domestiques, Nalinnes, le 22/06/08. Photo : Fanny Ellis.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : De un à 3 oiseaux sont vus jusqu'au 15 juillet à Aublain, Rosée, Villers-en-Fagne, Niverlée et Sart-en-Fagne. Deux petites bandes signalées, une à Mariembourg (15 oiseaux) fin juillet et l'autre, à Yves-Gomezée (60) en août.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Quelques dénombremments de chanteurs début juin : 14 sur les Tiennes à Nismes, 10 à Aublain et Pesche ainsi que 6 au Tienne aux Pauquis à Doische. Des petites bandes d'une dizaine d'oiseaux sont comptabilisées dans la région de Macon en fin de période.

Serin cini (*Serinus serinus*) : Cette espèce plutôt méridionale se maintient comme nicheur, dans une zone comprise entre Mazée et Couvin. Deux populations estimées : 6 cantons à Treignes et plus de 11 à Mariembourg.



Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : 3 oiseaux paradant à la Roche Madoux à Vierves le 23/06, 14 en vol avec 2 nichées volantes à Mariembourg le 17/07, et 2 chanteurs sur 2 km à Pesche début juin.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Le premier groupe post-nuptial est vu le 08/06 à Aublain avec 11 oiseaux. Point de vue cantons, 5 sont signalées à Macon, plus de 18 à Mariembourg et 4 le long du Viroin à Treignes. Une famille est observée à Virelles, le 10/07 et, 15 oiseaux à Mazée, le 10/08.

Verdier d'Europe, Nalinnes, le 10/06/08.

Photo : Fanny Ellis.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : Des chanteurs sont entendus, et ce jusqu'au 21/07, à Niverlée, Gimnée, Roly, Nismes,... Une bande de plus de 100 individus est observée à Hemptinne et une autre de 30 à Scourmont, les 25 et 26 août respectivement. Le 08/06 et le 30/06, 8 jeunes sont nourris sur un fil, les premiers à Aublain, les seconds à Chimay.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Peu de données pour cette période : de 1 à 2 oiseaux en vol dans la vallée du Viroin, à Aublain et à Matagne ainsi qu'une troupe de 5 le 24/07 à Petite-Chapelle où 3 individus seront observés un mois plus tard.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Hormis 5 oiseaux à Nismes et deux nichées volantes à Petite-Chapelle et Cul-des-sarts, les observations concernent 1 ou 2 oiseaux avec, par exemple, un couple en juin à Morialmé et un chanteur à Virelles, fin juin.

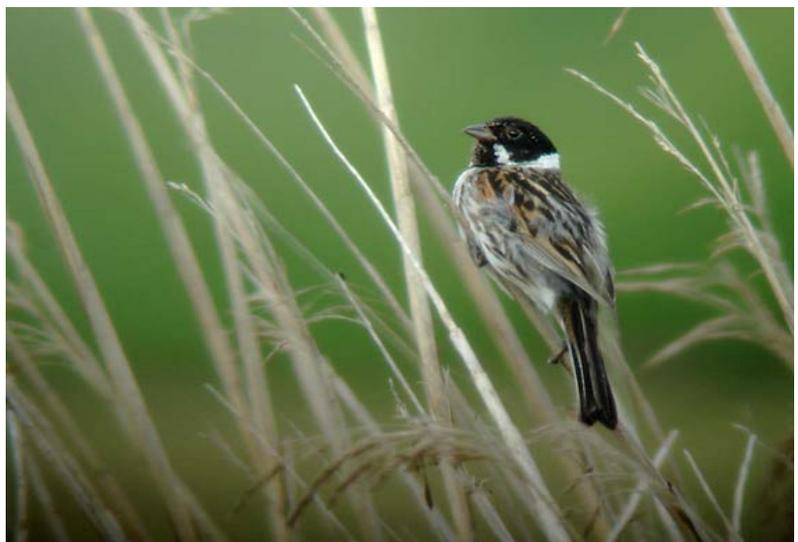
Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Une famille volante à Petite-Chapelle début juillet et une troupe de 14 individus en vol à Treignes fin de ce mois sont les seules données marquantes pour cette période.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : Ce bruant présente encore de belles densités, même en été, avec, sur 2 km à Senzeille, 8 chanteurs en juin et 5 fin juillet, 7 sur la même distance à Villers-le-Gambon, 5 entre Vaucelles et Mazée et 4 sur 1 km à Sautour. Des chanteurs signalés également à Forges, Niverlée, Tarcienne, Soumoy,..., surtout dans les zones bocagères, mais aussi dans les coupes forestières, sur les pelouses, ...

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : En régression, ce superbe passereau présente néanmoins une belle population de plus de 12 chanteurs à Forges. Sinon, des oiseaux cantonnés sont signalés à Roly (3), Dailly et Mellet où un dernier chanteur est entendu le 15/07.

Bruant des roseaux, Roly, le 01/06/08.

Photo : Jean-Philippe Liègeois.



Liste des observateurs: Bayot André, Bigot Mr et Mme, Binon François, Biquet Luc, Brihaye Jean-François, Brousmiche Charles, Buchet Véronique, Cabaraux Michaël, Calberg Cédric, Carboneille Sébastien, Cremelie Martine, Damman Erik, Danaux Christophe, Debande Renée, Debiève Jony, Deflorenne Philippe, Devallée Philippe, Dewitte Thierry, Dordolo Charles, Dufourny Hugues, Fasol Marc, Fays Cécile, Formation ornitho Aves, Fourez Jean-François, Ellis Fanny, Evrard Jacques, Grandjean Philippe, Hanus Bernard, Hottiaux François, Ittelet Michel, Labenne Didier, Lambert Marc, Laudelout Arnaud, Leblond Rémy, Leclef Philippe, Lecohier Didier, Lecohier Roland, Leirens Vincent, Losseau Jean-Denys, Louppe Bertrand, Maniquet Thierry, Maniquet Corinne, Marinx Karine, Matagne Jacques, Michaux Paul, Minon Emilie, Mossay Marc, Museur Thierry, Nef Bruno, Paeme Pascal, Paquet Alain, Paquet Jean-Yves, Pierret Sébastien, Piette Agnès, Piette Alain, Roberfroid Olivier, Ryelandt Françoise, Sansdrap Anne, Scaf Laurent, Scohy Jean-Pierre, Scohy Jean-Yves, Tombeur Stéphane, Van der Krieken Bert, Van Tricht Christian, Vercruyssen Andries, Verroken Dirk, Verroken Luc, Vicenzi Henry.

Ajouts tardifs, données de Bert Van de Krieken et de Kristien Van Acker :

1/ Une **Pie-grièche à tête rousse** mâle a été aperçue avec de la nourriture dans le bec le 23/06/2007 à Merlemont. Le cri d'alarme a aussi été entendu. Cette donnée, qui nous est arrivée un peu tard, signe une nidification de cette espèce dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Il s'agit du seul cas de nidification depuis 1997 et le seul pendant la période atlas.

2/ Un **Pygargue à queue blanche** venant du nord a été observé le 09/02/2008 à Oignies-en-Thiérache.

HUMOUR



Rions un peu...

Une bague bien difficile à porter...

Nieuwdorp (NL), le 17/07/2008.

Photo : Marc Fasol

Rions un peu moins...

Avez-vous reconnu l'âge et l'espèce du goéland en question?

Solution page 29.

HERPETOLOGIE



Même s'il est bien répandu en Wallonie, l'Orvet fragile (*Anguis fragilis*) reste finalement peu observé.
Cerfontaine, le 29/08/08. Photo: Philippe Deflorenne.



**Le quatrième numéro de l'Echo des Rainettes,
la feuille de contact du groupe Rainne,
est disponible en téléchargement
à l'adresse suivante :**



http://www.natagora.be/index.php?option=com_content&task=view&id=909&Itemid=39



Voici le sommaire de ce quatrième numéro :

- Quelques mètres carrés dans votre jardin
- Une nouvelle mare dans son jardin ... étape par étape
- Des plantes indigènes pour vos mares de jardin
- Quelques nouvelles des enquêtes de la centrale
- En Bref



Merci de faire connaître l'Echo des Rainettes autour de vous !
Pour recevoir automatiquement un message lorsque un nouveau
numéro de l'écho des rainettes est en ligne,
envoyez un message à rainne@natagora.be



AVIFAUNE

PREMIERE OBSERVATION DU BECASSEAU ROUSSET (*Tryngites subruficollis*) EN WALLONIE

Texte et photos de Bernard Hanus

Le Bécasseau rousset est un limicole principalement néarctique nichant en Alaska avec une petite population à l'extrême nord-est de la Sibérie. Il effectue une migration longue distance de sa toundra arctique vers les plateaux herbeux d'Argentine pour hiverner. Très commun dans les années 1800, une chasse excessive a hélas drastiquement réduit sa population estimée actuellement à un maximum de 25000 individus.

En migration, cette espèce est connue pour être observée régulièrement en milieux herbeux ras tels que les terrains de golf et les aéroports. On la trouve aussi sur les berges sablonneuses des grands fleuves et en bord de mer. Comme égaré, c'est probablement le limicole nord-américain le plus souvent observé en Europe après le Bécasseau tacheté (*Calidris melanotos*). En France, par exemple, 159 données ont été homologuées (2005) pour un total de 196 individus, avec un maximum de 15 ex. en 2000.

En Belgique la commission d'homologation accepte 7 données (2006), toutes en Flandre dont 6 à la côte pour un total de 6 adultes et 1 juvénile. Le pic d'apparition chez nous est le mois de septembre qui concentre un maximum d'observations. Le rousset est aussi parfois observé au printemps, en mai principalement.



OBSERVATION DANS LA PLAINE DE CLERMONT-DONSTIENNES

Ce jeudi 21 août 2008, je suis en poste fixe sur le Mont de Viscourt, Clermont (Walcourt) province de Namur mais à 200 mètres de la province du Hainaut, j'y reviendrai. Mon but est le suivi des migrateurs automnaux dans cette grande plaine cultivée du nord de l'Entre-Sambre-et-Meuse et principalement du Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*), connu pour y faire étape quasi chaque année.

Comme depuis le début du mois, le temps est couvert avec un fort vent de Sud-Sud-Ouest. Le passage de passereaux est nul, par contre quelques rapaces (busards, balbuzard, Faucons pèlerins et hobereaux) daignent se montrer. A 9h45, deux Pluviers guignards passent en migration active. Vers 11h, je quitte mon poste fixe pour chercher les guignards au sol. Et mon 1^{er} arrêt sera payant : 5 ex adultes dans un champ hersé non loin de là, à Mertennes.

Vers 14h, je reprends ma quête sur le plateau de Viscourt, un champ de colza grossièrement labouré y étant particulièrement « guignarisable », et j'entreprends une fouille systématique des 15 hectares aux jumelles. Immédiatement, j'aperçois, à 200 mètres, un petit oiseau à l'aspect écailleux, assoupi au pied d'une motte de terre. De si loin, je pense un instant à une jeune Alouette des champs, puis au Bécasseau minute : il est temps d'utiliser la longue-vue.



Je m'approche résolument, l'oiseau est toujours assoupi. Une observation minutieuse à 25 mètres lève le voile : c'est bien un Bécasseau rousset, une 1^{ère} pour moi et sur mon site fétiche en plus ! Véronique Buchet, Fanny et Rees Ellis, Hugues Dufourny, Alain Paquet et Alexandre Périel viendront partager l'observation.

A noter la présence simultanée d'un groupe remarquable de 15 Pluviers guignards dans le champ voisin, du même faciès. Le rousset, toujours solitaire, sera observé jusqu'à la nuit noire, d'abord somnolent avant de se nourrir activement tout en fin de journée. Il ne sera pas retrouvé par la suite bien que j'aie prospecté l'endroit intensément jusqu'au début septembre, guignards obligeant !

Pour revenir sur la localisation de l'observation, l'oiseau se trouvait à la limite de deux provinces, soit sur Donstiennes-Hainaut, soit sur Clermont-Namur, soit sur les deux bien qu'il ne se soit déplacé que sur quelques dizaines de mètres! J'espère pouvoir trancher à l'avenir.

Enfin pour remettre cette donnée dans un contexte plus large, elle s'inscrit dans un afflux marqué de limicoles américains en Europe de l'Ouest et notamment en France : Bécasseau de Baird (*Calidris bairdii*), Bécasseau rousset (*Tryngites subruficollis*) et, surtout, de nombreuses observations de Bécasseaux tachetés (*Calidris melanotos*).

DESCRIPTION

Limicole assez petit, de la taille du Bécasseau variable mais plus haut sur ses pattes jaunâtres. De loin l'aspect écailleux est frappant (réticulé dit Jonsson). La teinte et l'aspect général sont proches du Combattant varié (*Philomachus pugnax*) femelle juvénile mais le bec noir est notablement plus court, plus fin et tout à fait droit chez le rousset. Il est amusant de noter que, le 28 septembre, j'ai observé un mâle et une femelle juvéniles de Combattant varié dans ce même champ.

Une observation plus minutieuse révèle les joues légèrement roussâtres uniformes avec l'œil bien dessiné, (le Combattant lui a des petits traits sur les joues ce qui donne un œil moins ressortant). La calotte est finement et densément striée alors que la gorge, la poitrine et le ventre sont immaculés, d'une belle couleur chamois rosé.



Un critère important est le bord du haut de la poitrine (à hauteur du coude de l'aile pliée) qui est parcouru de petites taches noires chez le rousset. Les plumes du manteau et des couvertures sont à centre noir avec liseré chamois du moins chez l'adulte, le juvénile est encore plus écaillé avec ses liserés blanchâtres.

Sur les photos de cet oiseau, on remarque très bien le mélange de plumes neuves et usées ce qui est un critère d'adulte. A cette date, un juvénile serait en plumage frais. Notre oiseau est donc un adulte ce qui est assez classique pour un limicole américain. En effet, chez nous, on ne "reçoit" apparemment que rarement les oiseaux qui viennent d'arriver en Europe (*dixit* Laurent Raty, communication personnelle).



BIBLIOGRAPHIE

- Lars Jonsson - Les oiseaux d'Europe.
- Mark Beaman, Steve Madge - Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental.
- Ornithos-LPO - Les oiseaux rares en France en 2005.
- Peter Hayman, John Marchant and Tony Prater - *Shorebirds*.
- Lars Svensson, Killian Mullarney, Dan Zetterström, Peter J. Grant - Le guide ornitho.



Solution de la question posée page 24

Il s'agit d'un Goéland argenté juvénile donc né en 2008. Si sa teinte est relativement foncée pour un argenté, il est notamment reconnaissable à sa tête très striée, à ses tertiaires en "feuilles de chêne" (flèche), à la forme du bec, celle de la tête... Si vous avez trouvé cet exercice difficile ou si vous voulez en savoir plus, n'hésitez pas à relire l'article de Fanny paru dans la Grièche n°05.

LA GORGEBLEUE A MIROIR BLANC (*Luscinia svecica cyanecula*) GAGNE DU TERRAIN

*Par Philippe Deflorenne
Avec l'aimable collaboration de Fanny Ellis*

La Gorgebleue à miroir est un petit passereau de la famille des Turdidae. Elle occupe une bonne partie de l'Europe et de l'Asie, ainsi que l'Alaska. Sur une telle étendue, 10 sous-espèces cohabitent. Elles se différencient principalement par la tonalité du plumage, des différences dimensionnelles mais surtout par la teinte de la gorge des mâles. Celle-ci arbore un plastron bleu caractéristique avec, en son milieu, un miroir pouvant prendre la couleur blanche, rousse ou simplement être absent. Notre sous-espèce régionale est à rapporter à *cyanecula* porteuse d'un miroir blanc, parfois absent ou peu visible. Il n'est pas exclu que d'autres sous-espèces en migration "se perdent" dans nos régions mais il est souvent impossible de les déterminer sur le terrain du fait que seuls les mâles peuvent être identifiés et que, de plus, les différences sont souvent très ténues. C'est pourquoi, à ce jour, outre la sous-espèce *cyanecula*, seule la sous-espèce nominale *svecica*, originaire de Scandinavie et du nord de l'Asie, a déjà été renseignée à de très rares occasions en Wallonie.

La gorgebleue est migratrice. Elle nous quitte à l'automne pour gagner ses quartiers d'hiver au sud de l'Europe mais plus communément en Afrique du nord ou en Afrique tropicale.

L'ESPECE EN WALLONIE

L'espèce est rare et localisée en Wallonie mais montre une progression caractérisée depuis plus de 30 ans. Après être disparue des marais de Vance dans les années 1950, l'espèce n'était plus présente que dans le Hainaut occidental où son effectif avoisinait les 65 ou 70 couples en 1978 (Verroken D., 2002). A partir des années 1980, l'espèce va progresser, occupant de nouveaux territoires principalement situés en zone condruzienne jusqu'à la région liégeoise. La population wallonne globale ne devait pas dépasser 150 couples dans les années 1990. Elle montre encore une lente progression à l'heure actuelle comme nous allons le montrer dans les lignes qui suivent. La population hennuyère la plus proche du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse se situe à la réserve de La Buisserie où l'espèce est apparue comme nicheuse en 1992.

STATUT REGIONAL DE L'ESPECE AVANT 2006

Même si des individus chanteurs avaient déjà contactés, par exemple, à Virelles, Roly, Nismes et Donstiennes, toutes les données semblaient, jusqu'en 2005, correspondre à des migrateurs en halte. Bien que probable, aucune preuve tangible de reproduction n'avait pu être apportée. Les observations dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse ont d'ailleurs toujours été très peu abondantes. Malgré un nombre réduit de données, l'étang de Virelles est certainement le meilleur site régional pour l'observation de ce petit passereau, surtout en fin d'été lorsque le niveau plus bas de l'étang découvre de petites vasières en bordure de roselière. A ce moment des oiseaux sont régulièrement observés picorant quelques minuscules proies sur le sol humide.

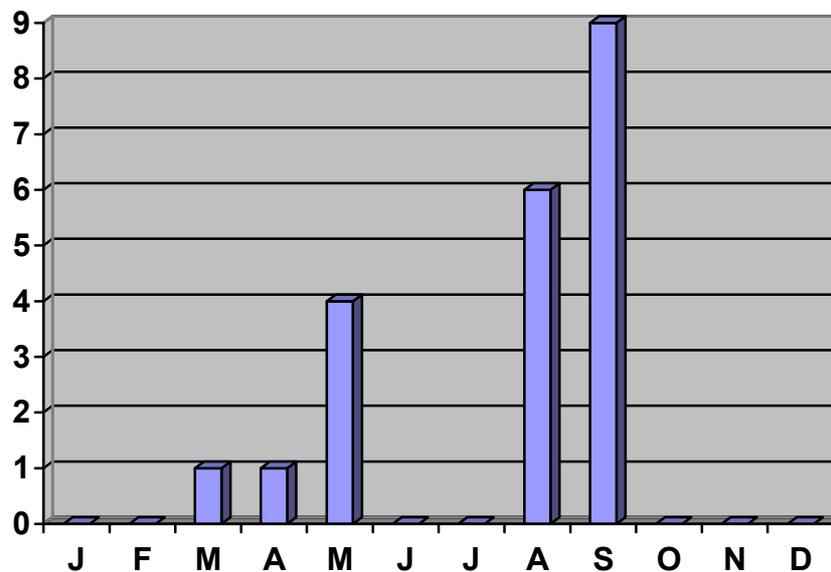
Si nous nous référons aux observations de la base de données de l'étang de Virelles (voir graphique), nous remarquons que seules 21 données sont reprises avant 2006. Les données automnales sont de loin les plus nombreuses.

Analysons ces données :

Mars : un exemplaire le 30/03/1987, première donnée pour le site, une observation précoce, probablement d'un individu en halte migratoire, sachant que l'espèce commence habituellement à se cantonner début avril. Cette donnée restera sans lendemain.

Avril : un chanteur le 14/04/2005 dans la roselière ouest. Cette donnée est très intéressante parce qu'elle suggère une installation en 2005. Malheureusement, aucune preuve de nidification n'a été relevée suite à cette observation isolée.

Mai : un mâle est observé à 4 reprises entre le 15 et le 24/05/2003. Il se nourrit dans le chenal de la roselière ouest toujours au même endroit. Il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'un mâle nourrissant une nichée mais nous n'avons pas pu le prouver. Dans les jours qui suivirent les pluies intenses firent monter les eaux de l'étang, recouvrant la plage où celui-ci venait se nourrir. L'oiseau n'a plus été revu...



Nombre d'observations mensuelles de la Gorgebleue à miroir à l'étang de Virelles jusqu'en 2005 compris. Toutes concernent un individu mis à part 2 individus les 24 et 30/08/2003.

Août : En août, commence la migration automnale. La date la plus précoce, à Virelles, est du 06/08/1994, mais les données du site se concentrent principalement sur la fin du mois. En effet, la commission scientifique de la réserve naturelle a autorisé une baisse du niveau d'eau de l'étang à partir du 15 août de façon à favoriser le passage mais aussi l'observation d'oiseaux comme la Marouette ponctuée ou ... la gorgebleue. Les pluies trop abondantes de certaines années ne permettent néanmoins pas son observation.

Septembre : En septembre, la migration bat son plein. L'oiseau "le plus tardif" de Virelles est observé le 24/09/2007.

PREMIERE NIDIFICATION PROUVEE EN 2006 POUR LE SUD DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE

Le 08 juillet 2006, un mâle très probablement porteur d'une becquée, est observé en bordure de la roselière ouest de l'étang de Virelles. Il faudra attendre le 01 août pour apercevoir un jeune individu au même endroit. Ensuite les observations vont se succéder avant une brusque montée des eaux fin août qui recouvrira les plages nourricières. Si certains oiseaux observés en août peuvent correspondre à des migrateurs, il n'en reste pas moins que ces données constituent la première preuve d'une nidification régionale. Le peu d'observations montrent la difficulté de détecter la présence de cet oiseau dans des milieux très fermés comme c'est le cas à Virelles.

La première ponte chez la gorgebleue a lieu à fin avril ou au début mai. Une seconde ponte est fréquente et commence à fin mai ou en juin. La nidification de Virelles correspond donc tout à fait au schéma classique d'une seconde ponte.

Les conditions favorables du milieu (eaux basses) ont certainement favorisé son installation mais aussi son observation. Forts de ce constat, nous avons d'abord cru à une installation temporaire de l'espèce suite à des conditions particulièrement attractives du milieu. En effet, les eaux de l'étang de Virelles sont habituellement plus hautes à cette époque de l'année.



Photo 1 : Gorgebleue à miroir blanc mâle. Castillon, le 02/07/2008. Photo : Fanny Ellis

En 2007, un individu est d'abord observé le 16 avril. Mais il faudra attendre le mois de juin et particulièrement le 09 pour assister à une parade dans les règles de la part du mâle qui invite sa femelle d'une belle manière à la nidification. Cabrioles, chant, queue relevée laissant apparaître les taches rousses de celle-ci sont du plus bel effet! Si l'on compte bien, on en est sans doute déjà à une seconde nidification. Contre toute attente son installation semble durable! Des observations émailleront ensuite tout l'été.

En 2008, dès le 31/03 un mâle semble de nouveau cantonné dans la roselière ouest de l'étang de Virelles. Ensuite chants et parades vont être observés à diverses reprises. En mai, un deuxième chanteur est aperçu. Une petite population est donc en train de s'installer. Mais les données ne viennent pas que de Virelles, 2 mâles chanteurs paradant les 04 et 09/05 avec un troisième possible le 09 sur la commune de Morialmé, un seul chanteur est encore contacté les 13 et 20. Et puis, plus de contacts malgré les recherches entreprises. Désertion du site ou discrétion de l'espèce? Un autre couple s'est installé à Castillon et fin juin-début juillet les adultes nourrissent (voir photos). La progression de l'espèce est donc en marche...



Photo 2 : Gorgebleue à miroir blanc mâle. Castillon, le 02/07/2008. Photo : Fanny Ellis.

OU LA CHERCHER?

Selon GEROUDET (1984), la gorgebleue aime les lieux humides, les formations marécageuses parsemées de buissons et de fossés vaseux, les rives des cours d'eau calmes et des étangs garnies de saules et de roseaux, les oseraies. Elle est aussi présente dans les marais salants littoraux et dans divers habitats parfois secs comme en Espagne. Dans ces divers biotopes, les buissons sont en général présents, mais peuvent être remplacés par des hautes plantes herbacées qui fournissent des perchoirs de chant et l'abri à la nichée; l'essentiel est que l'oiseau puisse chercher sa nourriture sur un sol nu, si possible humide, et de préférence sur la vase.

Le travail de DELMARCHE *et al.* (1990) sur la caractérisation du milieu chez la population wallonne de gorgebleues peut se résumer comme suit : la population wallonne occupe plusieurs types d'habitat. Tous les cantons étudiés comprennent des éléments dont la hauteur minimum atteint 2 mètres. L'espace dans lequel évolue l'oiseau est encombré par la végétation à environ 60 %. La

structure de la végétation occupe, au niveau du sol, un peu plus de 90% de l'espace étudié. Plus on s'élève et plus l'espace occupé par la végétation diminue. Enfin, on notera que 86% des oiseaux étudiés fréquentent des milieux où l'eau est présente en permanence.

VERROKEN (2002) signale sa présence dans les plaines de grandes cultures du Hainaut occidental. L'espèce occupe alors des berges de fossés ou de ruisseaux (parfois secs l'été) avec de temps à autre des ombellifères et une certaine hétérogénéité verticale de l'habitat.

Dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, l'espèce a été trouvée à Virelles en bordure de roselière ouest (voir photo 3). Les mâles chantent perchés sur le dessus des hampes florales de roseaux de l'année précédente. Les couples nichent clairement en roselière. Leur décor s'accorde aussi de quelques buissons de saules qu'ils n'occupent qu'occasionnellement comme poste de chant mais qui peuvent peut-être abriter la nichée.



Photo 3 : Etang de Virelles, le 19/07/2008. Les flèches indiquent les emplacements des cantons de gorgebleues. Photo : Philippe Deflorenne.

Les mâles cantonnés à Morialmé en 2008 se trouvaient dans un champ de colza bordé par un ruisseau et de hautes herbes, ce qui ressemble fort au biotope décrit par VERROKEN (2002).

A Castillon, le couple nicheur de 2008 occupe les abords d'un fossé (petit cours d'eau) avec une végétation haute de type mégaphorbiaie (voir photo 4). Ce type d'habitat pourrait aussi être rattaché à celui décrit par VERROKEN (2002).



Photo 4 : La flèche indique l'emplacement de la nidification de Castillon. Située entre deux prairies, un petit ruisseau et des herbes hautes. Dans le dos de la photographie, une tournière non fauchée. Dans le fond de la photo, un petit arbuste sur lequel chante régulièrement un Tarier pâtre. Le 01/08/2008. Photo : Fanny Ellis.

En migration l'espèce peut être trouvée préférentiellement en milieu palustre mais aussi parfois dans les champs ou les landes, par exemple. A Virelles, la gestion préconise, après la mi-août, la baisse du niveau d'eau de l'étang. C'est certainement le meilleur moment pour observer ce petit passereau à la gorgebleue au pied de la roselière ouest. Oiseau d'une belle discrétion, la patience finit souvent par payer...

PERSPECTIVES D'AVENIR

La progression de la gorgebleue semble continue depuis maintenant plusieurs dizaines d'années. Vu la disparité de milieux auxquels elle s'est adaptée, il n'y a pas lieu de craindre une contraction de son aire de répartition. Au contraire, il est fort probable que de nouveaux sites soient occupés dans les années prochaines. Il est donc primordial que chacun d'entre nous prête une attention particulière à cette espèce. Cela nous en apprendra un peu plus sur sa capacité d'installation et sur la montée en puissance de ses effectifs.



A Virelles, lors de la migration automnale, l'espèce est à rechercher sur les plages de vases à la base des roseaux. Le 06/09/2008. Photo : Philippe Deflorenne.

BIBLIOGRAPHIE

DELMARCHE C., DENDAL A., VERHAEGEN J.-P. (1990) : Contribution à l'étude de la Gorgebleue à miroir blanc (Luscinia svecica cyanecula). Population et habitats en Wallonie. Région wallonne. Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement. Conservation de la Nature. Travaux n°16.

GEROUDET P. (1984) : Les Passereaux d'Europe. II: des mésanges aux fauvettes. Delachaux & Niestlé, Editeurs.

VERROKEN D. (2002) : Nidification de la Gorgebleue (Luscinia svecica cyanecula) dans le nord du Hainaut occidental et évolution de son statut en Belgique. Aves, 39: 23 – 29.

AGENDA

Recensements hivernaux d'oiseaux d'eau en Wallonie et à Bruxelles

Comme chaque année, nous avons besoin de votre collaboration pour mener à bien l'ensemble de ces dénombrements d'octobre à mars. Le calendrier est le suivant :

1° Suivis mensuels et comptage de janvier, comptage en journée, de préférence en matinée, toutes espèces: 15-16/11/2008, 13-14/12/2008, 17-18/01/2009, 14-15/02/2009

2° Dortoirs de cormorans, les samedi soir 11/10/2008, 15/11/2008, 13/12/2008, 17/01/2009, 14/02/2009, 14/03/2009

3° Dortoirs de laridés: une seule date, le samedi 24/01/2009 en soirée.

Il est toujours intéressant de couvrir un maximum de zones humides de notre région.

Si vous désirez participer à l'un ou l'autre de ces comptage, une seule adresse :

philippedeflorenne@yahoo.fr



CARNETS NATURALISTES D'ANNE SANSDRAP

A l'heure où les herbes ruissèlent encore de rosée ...

Dimanche 31 août. Ces dernières semaines, j'ai vu défiler beaucoup d'oiseaux ... Mais uniquement sur les forums ornithos : des Busards de toutes espèces, des Pluviers guignards, des Cigognes blanches et noires et même un Bécasseau roussel ! De la même manière, à Virelles, j'ai vu passer sur notre site Internet quelques Balbuzards pêcheurs, des chevaliers les plus divers, un Héron bihoreau et l'une ou l'autre Aigrette garzette. Avec un peu d'envie, il faut bien l'avouer ...

De mon côté, je suis peu sortie ... Pas beaucoup le temps et la grisaille ne m'y a pas vraiment incitée ! Un soir, j'ai à nouveau cherché à localiser « mes » petits grands-ducs. J'ai découvert un champ de fouilles archéologiques, une carrière dont je ne soupçonnais pas l'existence mais pas de traces des hiboux. J'ai aussi fait une chouette balade dans les cantons de l'est, au pays des rapaces ! Je n'avais jamais vu autant de Milans royaux avec, en tout début de journée une superbe observation d'un individu posé sur un piquet. Il se faisait sécher, en position héraldique, faisant admirer son aile tricolore. Rencontre appréciée également avec un Tarier des prés et, pendant le pique-nique, alors que nous sommes tous en train de dévorer, Helmut cherche la Pie-grièche grise et nous en trouve, au loin, deux pour le prix d'une. Bon, Helmut, on peut y aller maintenant ?

Nous lui avons à peine laissé le temps de dîner ! Enfin, un soir à Baileux, j'ai eu la chance d'observer, avec Gaël, quatre Cigognes blanches perchées sur les poteaux d'éclairage le long de la route. Quelques heures plus tôt, elles étaient, paraît-il, une petite trentaine.

Ce matin, envie d'aller tôt à Virelles, de goûter au calme du site à l'heure où les herbes ruissèlent encore de rosée. Sur l'île, les colverts profitent du soleil naissant pour faire leur toilette sous l'œil de trois Hérons cendrés et de quelques guignettes et Bergeronnettes grises. Pas une souffle de vent sur l'étang. Sur ce miroir d'eau déambulent cygnes, canards, grèbes et Grands Cormorans. L'effarvatte se met à chanter. Un grand limicole pousse un cri et le Martin-pêcheur passe juste devant moi. Je ne regrette pas d'être venue ...

Treize Hérons cendrés survolent l'étang en déchirant le ciel de leurs cris rauques. Jeudi dernier, à la même heure, j'avais déjà assisté à la spectaculaire envolée d'une quinzaine d'individus accompagnés par une Aigrette garzette. Ils se posent sur les berges dégarnies par la baisse du niveau d'eau. Deux d'entre eux, qui préfèrent voir la vie d'en haut, choisissent le toit du mirador. Nouveau passage du Martin-pêcheur, petit poisson dans le bec, cette fois. Une Aigrette garzette, bec sombre et pattes noires aux longs

doigts jaunes, vient de se poser un peu plus loin sur la berge. Je ne tarderai sans doute pas à la retrouver au cours de ma promenade. Une deuxième choisit l'extrémité de l'îlot pour faire sa toilette ... Et encore une apparition du Martin-pêcheur sous les encouragements répétitifs de la Sittelle torchepot et du Pouillot véloce. Je me régale ... Les premiers moustiques, eux aussi, sont déjà de sortie ...

La rive nord est maintenant jalonnée de silhouettes au long cou qui progressent lentement au pied des roseaux. Sur une distance de quatre cents mètres, je compte ainsi huit Grandes Aigrettes et cinquante-huit Hérons cendrés. Sept autres trônent au sommet des grands arbres de la roselière. Ça fait bien longtemps que je n'en ai pas vu autant ! Et les garzettes sont en fait au nombre de trois, perchées dans les saules de la presqu'île surnommée « le bout du monde ».

La chaleur du soleil réveille les insectes. La menthe aquatique se couvre d'abeilles et de bourdons alors que le frottement des ailes des libellules se fait entendre dans les roseaux. Deux Bergeronnettes viennent de prendre possession d'un caillou à cinq-six mètres de moi. Queue démesurément longue et sous-caudales jaunes, ce sont bien des Bergeronnettes des ruisseaux.

A partir de 9 heures, les Hirondelles rustiques et de fenêtre égaiant les lieux de leurs ballets aériens. Quelques vols de canards me signalent l'apparition d'un canoë à l'est de l'étang. Un escadron de vingt-cinq Grands Cormorans vient de se poser non loin de moi et redécollé bruyamment en apercevant ma présence. Je les retrouve assez vite en train de pêcher devant le mirador ...

Au pied des roseaux, quelques castagneux et Sarcelles d'hiver ... Après la facilité, il faut maintenant chercher ... J'espère un Râle d'eau, l'un ou l'autre chevalier et pourquoi pas un Balbuzard pêcheur. Ça démarre bien avec deux Bécassines des marais se toilettant dans l'intimité des touffes de roseaux. Et je me laisse déjà distraire par l'arrivée d'une trentaine de Vanneaux huppés qui rejoignent l'île. L'après-midi, j'entends régulièrement leurs cris depuis l'Aquascope.

Je croise Emmanuelle, dont l'expo se termine ce soir. Elle se promène ... avec sa tapette à mouche. Un anti-moustique tout ce qu'il y a de plus naturel !!! Nous avons le plaisir de nous retrouver, de poser ensemble pour quelques photos et de pépier comme nous savons si bien le faire. Depuis l'observatoire, André essaie en vain de nous signaler un Balbuzard en train de pêcher à l'est de l'étang. Et bien tant pis pour le balbu!

L'île accueille un nouveau vol de vanneaux. Rien de tel que les oiseaux qui claironnent leur arrivée ! Je continue à exercer mon œil sur les canards pour qui cette période est un peu ingrate. Un couple de chipeaux se prête au jeu. Miroir blanc, bec sombre chez le mâle, plus fin que chez le colvert, et profil de la tête tout à fait caractéristique avec un front très abrupt. Le long de la grande roselière, je repère également quelques groupes de morillons, de souchets et des Sarcelles d'hiver. Pas de chevaliers ni de râles ... De toutes façons, une belle matinée à renforcer les liens avec ce site extraordinaire, qui est aussi mon lieu de travail ...

Anne

BOTANIQUE

PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

LA PILULAIRE (*Pilularia globulifera* L.)

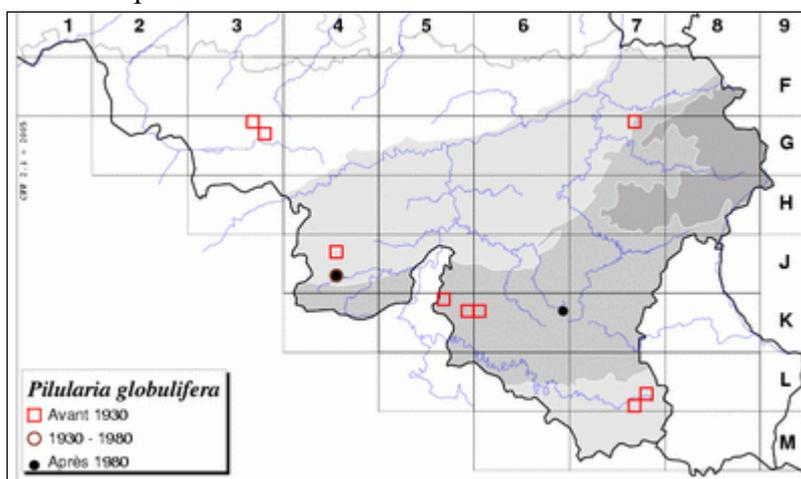
Texte et photo de Philippe Deflorenne



Point de vue discrétion, la Pilulaire atteint des sommets! Cette petite plante développe uniquement des filaments (2 à 10 cm) enroulés en crosse dans leur jeune âge. Il s'agit d'une fougère de la famille des Marsileaceae! On doit bien reconnaître qu'elle ne ressemble pas du tout à nos traditionnelles fougères. Son nom *globulifera* lui vient des petites boules que l'on trouve en fin de saison à la base des filaments (voir flèche). Ces attributs renferment les spores, élément essentiel à la dissémination de la plante.

Virelles, le 12/08/2006

Même si elle était encore mentionnée sur deux sites après 1930, la Pilulaire était jusqu'il y a peu considérée comme disparue de la flore wallonne. En 2006, l'espèce est redécouverte à Virelles, alors qu'elle n'y avait plus été revue depuis plus de 15 ans. Sa réapparition a été favorisée par le creusement de mares dans un pré de Fagne. En effet, cette petite fougère se développe sur des sols humides, voire inondés, pouvant s'assécher l'été. Très sensible à l'eutrophisation, sa présence nécessite des eaux oligotrophes, c'est-à-dire pauvre en éléments minéraux. Elle craint aussi la concurrence d'espèces plus robustes. La conservation, à terme, de cette espèce nécessite une gestion appropriée. Elle fait partie des espèces mises sous haute surveillance de la part des gestionnaires du site. Même si sa conservation n'est pas simple, il est encourageant de voir sa capacité à reconquérir un milieu dès que les conditions redeviennent favorables et ce, même après une absence prolongée.



Répartition en Wallonie de la Pilulaire
(<http://biodiversite.wallonie.be/>)

Participez à l'Atlas de la Flore de Wallonie 2010
Contactez Olivier Roberfroid : o.roberfroid@fefem.com

DISCRETES FOUGERES DES MURS

Sur les vieux murs ... pas trop nettoyés, le botaniste peut découvrir une végétation caractéristique que l'on rencontre à l'état sauvage sur les parois rocheuses. Il observera surtout des espèces de deux familles bien distinctes :

- Des plantes grasses des familles des Saxifragacées et des Crassulacées avec les sédums.
- Des Ptéridophytes (fougères) de la famille des Aspléniacées essentiellement. Sept espèces de cette famille se rencontrent dans ce type de milieu. Elles se caractérisent notamment, par les sores (ensemble de sporanges contenant les spores) allongées-linéaires sur la face inférieure des frondes.
 1. *Asplenium ruta-muraria*, la rue-de-muraille : peu exigeante sur la luminosité, elle se rencontre régulièrement partout en ESM, même en ville ([photo 1](#)).
 2. *Asplenium trichomanes*, la fausse capillaire : sur rochers ou murs calcaires comme siliceux, elle est également bien distribuée, en plein soleil comme à l'ombre. Elle est plus dispersée en Ardennes ([photo 2](#)).
 3. **Asplenium septentrionale*, la doradille du Nord : signalée dans moins de 10 carrés 4X4 km qui quadrillent l'ESEM dans l'Atlas de '79, cette fougère rare et discrète est à chercher sur les rochers et murs siliceux en pleine lumière ([photo 3](#)).
 4. **Asplenium adiantum-nigrum*, la doradille noire : peu observée comme la précédente, cette doradille qui présente une fronde triangulaire et découpée préfère les substrats ombragés, surtout sur des roches siliceuses ou schisto-calcaires.
 5. **Asplenium scolopendrium*, la scolopendre : présentant une fronde (« la feuille ») entière et allongée, cette espèce pousse sur des substrats calcaires ombragés. Elle est typique des forêts de ravins, avec la *lunaire ou *l'hellébore verte par exemple.
 6. **Ceterach officinarum*, le cétérach : plante méridionale, cette fougère qui prend une teinte roussie lors des périodes de sécheresse ([photo 4](#)) se rencontre rarement, sur des substrats bien exposés et calcaires.
 7. *Un hybride entre 2 et 3, *A. X alternifolium* est très rare (ou inexistant ?) dans notre région et pousse en présence des 2 parents.



Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4

Les 4 photos ont été prises, le 26 septembre par O. Roberfroid, sur les zones rocheuses de la RND du Moessia à Treignes.

Des ptéridophytes appartenant à d'autres familles et essentiellement « amis de la pierre » peuvent également être observées sur ce types de substrats comme le cystoptéris (**Cystopteris fragilis*), le Polypode (*Polypodium vulgare*) et la lastrée du calcaire (**Gymnocarpium robertianum*), cette dernière peu commune en Wallonie.

Quand le support ou les alentours proches ont subi des traitements phytosanitaires ou un enrichissement prolongé aux substances azotées, ceci favorise d'autres espèces plus nitrophiles comme le géranium herbe à Robert ou la chélidoine qui deviennent alors dominantes avec d'autres plantes des substrats plus eutrophes.

Durant cet automne, prospectez les vieux murs et les parois rocheuses dans votre coin afin de découvrir ces petites fougères souvent délaissées.

N'hésitez pas à me transmettre des photos ou des échantillons pour identification.

Olivier Roberfroid
Responsable de la section Botanique
20, rue de Mazée à 5670 Treignes
o.roberfroid@fefem.com

Les observations des espèces marquées d'une * devraient être signalées dans le cadre du projet Atlas 2010 des plantes en Wallonie (cf. La Grièche n^{os} 10 et 11-12).